

RALLYE DE PUERTO LA SELVA – 19-20 MAI 2007

Malgré une planification longuement mûrie par notre éminent et compétent staff, les caprices d'Eole, qui en avait décidé autrement et qui est autrement puissant, ont bouleversé le savant ordonnancement du rallye.

Après une grande quantité de consultations du site météo et de nombreux coups de fil échangés entre le dit staff et quelques membres, il avait été décidé de reporter le départ du jeudi au vendredi.

Le briefing du vendredi soir, dûment exigé par le trésorier désireux de regrouper ses troupes et surtout leurs chèques, avait convenu d'un départ le lendemain vers 11h.

Or, voici que déjouant les prévisions pourtant formelles des météorologues les mieux informés, le même Eole n'en a fait qu'à sa tête et a poursuivi ses manifestations les plus vigoureuses jusque tard dans l'après-midi. Le départ, reporté de 2 heures en 2 heures, fut finalement décidé, en réunion de crise, pour le lendemain à l'aube (enfin pour certains, les autres trouvant cet horaire parfaitement convenable).

Un délicieux apéritif largement approvisionné en tartines et un vigoureux punch confectionné par Chantal, Muriel, Simone et... j'en oublie, qu'elles me pardonnent, atténuait quelque peu la déception de ces vaillants marins cloués à terre.

A 8 heures pétantes, chacun ayant l'oreille vissée sur le 72 a pu entendre, comme promis, la voix suave de son président annoncer, que dis-je « ordonner » à ces troupes d'être dans le chenal 1/4 d'heure après.

Et, oh miracle ! contrairement au manque de discipline coutumier des adhérents de ce club, les quelques pêcheurs alignés sur les bords purent admirer, à l'heure dite, une file (comme on dit en Belgique) de voiliers se dirigeant comme un seul homme vers le grand large et... les réjouissances promises. Il faut dire, qu'en sus de l'autorité naturelle du grand chef, le dernier parti était censé offrir l'apéritif du soir, ce qui a doublement motivé cet extrême empressement.

Grâce à maître Volvo ou sir Yanmar ou autre soutien motorisé, certains assurant cependant qu'ils ont hissé les voiles dès la sortie du port, tous s'élançant, c'est un grand mot, vers le grand Sud car, bien sûr, histoire de jouer à nouveau les perturbateurs, le vent était en petite forme ce matin là.

Une tranquille navigation aurait pu conduire cette armada à bon port en profitant d'une belle mer et d'un chaud soleil, sans ce fichu questionnaire rempli de chausse-trappes concocté par un être perfide, sans scrupules. Et ne parlons pas des gouttes tombant de tous les fronts de marins inexpérimentés en la confection d'alexandrins.

Cependant et comme de bien entendu, notre (toujours bien aimé) président étant arrivé le premier, il put diriger, encadrer et aider ses troupes à accoster sans dommages (apparents). Vers 17h, tous les voiliers étaient amarrés bien rangés côte à côte sur le quai accueillant de la Selva.

Encore merci au club nautique de la Selva et à son président.

Il y eut cependant quelques problèmes de branchements électriques à résoudre. Ce fut fait par l'entreprise d'un treillis de moult fils de toutes tailles et de toutes couleurs élégamment entrelacés tout au long du quai et auquel on se demande encore comment le réseau du port a bien pu résister.

L'après-midi se déroula au gré de chacun. Qui faisant des emplettes, qui prenant des douches ou des bains de mer, qui allant même à la pêche avec succès, les autres conversant du sujet le plus courant chez des voileux... devinez lequel ?

Enfin le moment tant attendu du dîner. Menu top comme d'habitude au restaurant du port de La Selva et énoncé des résultats du pensum par un J.C. très en verve, déroulant un palmarès d'une grande objectivité que nul n'osa contester, tant les sanctions promises étaient dissuasives.

Cela n'a pas empêché une lectrice avertie, à la lecture des solutions retenues, de constater un fâcheux penchant à considérer que les personnes du sexe dit faible ne sont les bienvenues à bord que pour les tâches ménagères et la bagatelle.

Mais, trêve de rancoeur, et poursuivons notre relation : la remise des prix permit au président de faire quelques bisex et d'offrir des cadeaux à de charmantes dames et, on se demande après pourquoi certains tiennent tant à leur parcelle de pouvoir !

Après une nuit sans clapot ni roulis, sonna l'heure du départ qui se fit vers 9h30 pour les premiers et avec quelques angoisses pour certains. On ne dénoncera jamais assez la duplicité de ces pendilles qui viennent se lover auprès des quilles ou s'enrouler autour des hélices ! Heureusement la solidarité des gens de mer, quelques bouts solidement (pas toujours) amarrés et enfin un vaillant plongeur permirent à ces malchanceux de se dégager, après une longue lutte, et de filer enfin vers le large.

Quand je dis filer, c'est bien le terme, car un vent du Sud soufflant jusqu'à 30 nœuds et une mer formée donnèrent quelques frayeurs au moins amarines qu'on espère pas découragés par ces conditions « difficiles » .

C'est enfin un président, arrivé bon premier vers 14h30 mais seulement rassuré quand il releva un par un le nom de ses ouailles bien rendues au port, les derniers vers 17h. Merci à lui et à ceux qui organisèrent ce rallye et à l'année prochaine... d'autres aventures !

Ouf, que c'est bon de vivre dangereusement !!!

Clarisse.